



Photo : Abdelahak Senna

Un public attentif a suivi les débats.

Les manœuvres et le double langage des pouvoirs publics qui se dissimulent derrière le paravent de mesures-gadgets telle que la prétendue « semaine du dialogue Français-Immigrés » pour mieux faire avaler l'amère pillule d'une législation de plus en plus discriminatoire, ont été dénoncés avec force par les congressistes.

En particulier, Henri Noguère, président de la Ligue des Droits de l'Homme et membre du comité d'honneur du mrap a stigmatisé avec vigueur ces pratiques hypocrites dont une nouvelle illustration venait de nous en être donnée par la publication dans plusieurs journaux d'une page de publicité affirmant que le dialogue façon Stoléro, était la réponse au racisme. Etrange bric à brac de signatures où voisinaient M. Lionel Stoléro, l'ambas-

L'abbé Jean Pihan, vice-président du mouvement.



Photo : Abdelahak Senna

sadeur de Turquie et Jean Pierre-Bloch président de la LICRA.

solidarité internationale

La lutte c'est aussi la solidarité avec les mouvements de libération d'Afrique australe qui luttent contre l'apartheid et le racisme, avec l'A.N.C. de l'Afrique du Sud raciste, avec le SWAPO de Namibie, illégalement occupée, avec le Front Patriotique du Zimbabwe libéré, avec tous ceux qui luttent contre le racisme dans quelques pays que ce soit.

Notamment en U.R.S.S. où des publications contrôlées par l'Etat « reprennent

François Grémy, vice-président.

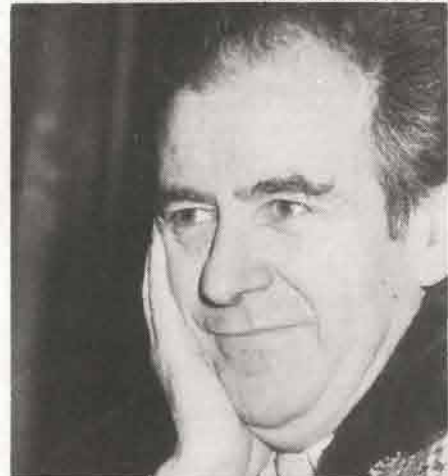


Photo : Abdelahak Senna

grossièrement sous prétexte de combattre le sionisme, les slogans monstrueux du passé contre les juifs », aux Etats-Unis, où des milliers de prisonniers politiques, des militants noirs ou indiens, tels que Gary Tyler, Johnny Harris et Léonard Peltier croupissent dans les prisons pour s'être opposés à l'injustice, la discrimination, les violences policières et administratives.

le racisme d'état

Le congrès a été amené à réfléchir sur les données actuelles du racisme, sur les

Me George Pau-Langevin, vice-présidente.



Photo : Jacques Bigot

moyens les plus appropriés pour le combattre. Interrogations que l'on peut résumer en deux phrases : quelles formes, quels dangers présente-t-il ? Que faisons-nous, que devons-nous faire pour le mettre en échec ? Albert Lévy a souligné que les immigrés étaient désignés comme responsables de la crise, qu'on

détournait contre eux mécontentements et colère.

« La crise s'est accentuée, déclarait-il. Le racisme aussi. Nous noterons la dimension internationale ajoutée à l'une et à l'autre. En insistant outrancièrement sur le pétrole, l'on attribue aux Arabes — y compris ceux qui travaillent ici — les

dangers qui pèsent sur l'économie occidentale. De même, on impute aux pays en développement les conséquences néfastes en France d'un redéploiement industriel qui n'a pas d'autre but que de les exploiter davantage ».

les immigrés ne sont pas responsables du chômage

Albert Lévy rappelle alors que : « Chaque fois qu'il est question de l'immigration dans les déclarations officielles, c'est systématiquement, désormais, qu'elle est présentée comme un élément du problème de l'emploi.

On préconise une « diminution du nombre des travailleurs immigrés » pour assurer, dit-on, « l'équilibre de l'emploi dans les dix ans à venir ». On proclame : « Nous changeons d'époque, nous devons changer de politique en ce qui concerne l'immigration ». On n'hésite pas à expliquer devant des millions de téléspectateurs que la présence de « beaucoup de travailleurs immigrés en France » est l'une des principales causes du sous-emploi et que leur départ rendrait les problèmes « moins difficiles à résoudre ».

Ou bien, à l'inverse, on exalte la « génè-

pierre paraf : une vie consacrée au combat antiraciste



photo : Abdelahak Senna

Pierre Paraf est devenu président d'honneur par acclamation.

Au cours de la séance du 23 mars Charles Palant, vice-président du mrap, a tenu, au nom de tous les militants, à rendre un vibrant hommage au Président Pierre Paraf qui avait demandé à abandonner la présidence du Mouvement qu'il a dirigé depuis dix-huit ans. Voici de larges extraits de son intervention :

« Il y a près de quarante cinq ans que j'ai entendu Pierre Paraf pour la première fois. Je m'enthousiasmai pour son discours dont la haute tenue, l'intelligence et la lucidité du contenu, le courage de l'orateur constituaient un vibrant appel à la lutte contre les forces montantes du fascisme, la menace de la guerre hitlérienne... Pierre Paraf apportait à Radio-Cité la fougue de ses profondes convictions républicaines et démocratiques servies par l'étendue de sa culture, l'immensité de son talent d'écrivain, la foi ardente et communicative du militant de la paix.

Ses accents étaient ceux de la jeunesse qui avait été marquée par l'horrible boucherie que fut la guerre de 14... La guerre voulue par Hitler éclate. Aux côtés de Justin Godart et président du Front National clandestin pour la moitié Sud de la France, Pierre Paraf est rédacteur en chef du journal clandestin « Le patriote de Lyon ».

Il milite en outre activement avec les Résistants du Mouvement National Contre le Racisme, l'ancêtre clandestin du mrap que les survivants du M.N.C.R. créeront en 1949...

Parmi les premiers, Pierre Paraf apporte son adhésion enthousiaste au jeune mrap avec André Blumel, Léon Lyon Caen, Marc Sangnier, Yves Farge, Frédéric Joliot-Curie et tant d'autres.

... Nous restons profondément reconnaissants à Pierre Paraf pour son attachement rigoureux aux principes qui fondent le mrap, sa fidélité sans faille à l'esprit unitaire de notre action, au respect jamais en défaut du pluralisme que commande notre unité, à la résistance courageuse aux pressions se voulant amicales et parfois d'une insistance lourde, à la limite de la dignité, au sens élevé des responsabilités dont se veut porteur le mrap.

Nous lui sommes reconnaissants pour la courtoise richesse du verbe avec lequel il sait défendre ses convictions tandis que ne le quitte jamais cet esprit de noble ouverture à l'indulgence et à la compréhension des autres ».

Après avoir déclaré que le mrap tenait entre ses mains le flambeau porté par Montaigne, et l'abbé Grégoire, par Emile Zola et le cardinal Sallière et enfin par Pierre Paraf, Charles Palant s'adressait en ces termes à ce dernier : « Vous restez parmi nous un militant aux qualités incomparables dont la réflexion, la parole, la plume continueront longtemps à apporter leurs lumières à notre combat, à notre action ».

Vœu partagé par les congressistes qui, par acclamations ont élu Pierre Paraf au poste de Président d'Honneur du mrap.

Charles Palant, vice-président.



Photo : Jacques Bigot